
PARTIE OFFICIELLE

MANDEMENT

ÉTABLISSANT UNE " FÊTE PARTICULIÈRE " EN L'HONNEUR DU
SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

LOUIS-NAZAIRE BÉGIN, CARDINAL-PRÊTRE DE LA SAINTE ÉGLISE ROMAINE, DU TITRE DE SAINT-VITAL, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse de Québec, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères,

Les misères innombrables qui affligent le monde nous portent plus que jamais à tourner nos regards vers Dieu, et à attendre de sa bonté infinie le secours et le salut.

La société souffre d'un manque de foi, d'une diminution toujours plus grande de la charité mutuelle, et d'un refroidissement lamentable de l'amour que nous devons à celui qui nous a aimés le premier et qui nous a donné en signe d'affection son Fils Jésus-Christ.

Le grand remède à tant de maux, le remède providentiel que Notre-Seigneur lui-même nous a révélé, c'est son Cœur adorable, source de tous les biens. " En lui, a dit le Pape Léon XIII, il faut placer tout notre espoir ". *In ipso omnis collocanda est spes* (1). C'est ce Cœur très saint que nous devons avant tout invoquer, sûrs d'obtenir par lui la guérison de nos plaies et le soulagement dans nos peines individuelles et collectives.

Le Sacré-Cœur de Jésus, dans des révélations célèbres, faites il y a plus de deux siècles à la bienheureuse Marguerite-Marie, nous a dit son suprême désir d'être honoré des hommes. Et, pour activer davantage cette expression de nos hommages, il a formulé certaines conditions auxquelles il attache ses faveurs.

L'une de ses demandes formelles concerne la fête dont il veut être l'objet, pour notre bien en même temps que pour son honneur. Nous citons les paroles mêmes que l'heureuse confidente de ce Cœur très aimant, a entendues tomber des lèvres du divin Maître, (c'était le 16 juin-1675) : " Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se

(1) Encyl. *Annum sacrum*.